

Jean Tucat l'historien de la Vallée del'Ousse

Cet instituteur, né à Espoey le 12 décembre 1870, ancien élève de l'École normale de Lescar, est celui qui a traité le plus de questions diverses sous la rubrique points d'histoire (*) : Le droit de voisinage à Arribère-Ousse ; Le droit de mai ; Le châtement d'un coup mortel en 1716 ; Filles-mères et bâtards. Les noms de personnes ; le bien paysan ; Médecins, barbiers, sages-femmes et pharmaciens ; Moulins d'hier et d'aujourd'hui ; la voix des aïeux ; Monnaie morte ; Monnaie décriée et ajustement des prix pendant la grande révolution ; Impôts d'hier et d'aujourd'hui ; Un procès de communes au XVII^e siècle ; La chaussée du chemin est à nous ; Nourriture du temps passé ; Les artisans du vêtement d'hier et d'aujourd'hui ; les droits de pacage ; Nos jurés ; Questalité ou servage ; Les mésaventures d'Augé le Téméraire ; Un grand procès au XVII^e siècle ; Comment s'est constitué un village ; Comment le peuple béarnais prit part au gouvernement ; Foyers de Béarn en 1385 ; Les bois ; Chemins vieux, chemins nouveaux La Gascogne avant l'histoire (*c'est un aperçu sur la géologie du Béarn, du Pays-Basque, de la région de Bayonne, de la Bigorre, des Landes et de l'Armagnac*).



Dans les années 1940, Jean Tucat, collabore régulièrement aux Reclams sous la même rubrique : Les sources d'une étude de droit béarnais du Moyen-âge ; Comment dater les articles du vieux for ; les dates des fors ; Le pouvoir législatif en Béarn ; Les institutions judiciaires en Béarn du XI^e au XIV^e siècles.

Tous ces titres, sont des titres d'articles que l'on pouvait trouver dans la revue "Reclams de Béarn e Gasconha" (revue de l'année 1922 à l'année 1939) ces articles étaient écrits bien entendu en langue béarnaise.

En 1896, autour de A. Plante, maire d'Orthez, se crée l'Escole Gastou Febus, école affiliée au Félibrige. Le nouveau groupe fonde la revue : "Reclams de Béarn e Gasconha", dont le premier numéro paraît le 1^{er} janvier 1897.

Il a écrit plusieurs ouvrages, dont deux honorés d'un prix G. SCHULBERGER, parmi ces ouvrages, on trouve deux monographies, la première ayant été honorée du prix, n'est autre que "Espoey village Béarnais", honoré en 1945 et édité en 1947. La seconde est une monographie sur Livron qui n'a jamais été éditée. Son deuxième ouvrage Histoire de la Région de Pontacq lui a valu également l'honneur d'un autre prix G. SCHULBERGER.

Ses ouvrages connus :

- Monographie "Espoey Village Béarnais"
- Monographie Livron
- Ouvrage "Histoire de la Région de Pontacq"
- Le Tricentenaire d'un héros : Philippe de Bordes d'Espoey
- Il a écrit aussi sur les maisons Béarnaises ?
- Et dans plusieurs revues ?

Le conférencier :

Jean Tucat, était « le conférencier de l'école normale de Lescar ». Il parut pour la première fois devant les élèves-maîtres, le 2 mai 1922. Il leur montra pendant toute cette année comment des faits historiques béarnais peuvent servir à faire connaître et mieux comprendre l'histoire de France.

Depuis cette date, il a traité les sujets suivants : Les relations de notre histoire avec l'histoire de France de 1453 à 1620 ; L'histoire de Béarn jusqu'en 1453 ; La réforme en Béarn ; Les relations de notre histoire avec l'histoire de France de 1620 à 1789 ; Les fors et coutumes ; Le pouvoir législatif et les Etats de Béarn ; L'utilisation de la langue à l'école primaire ; La gabelle en Gascogne ; Gaston

Phébus évitant au Béarn les horreurs de la Guerre de Cent-ans ; Les serfs de France ; Serfs attachés à la glèbe en Béarn ; Les relations entre l'histoire de France et celle du Béarn, de Gaston Phébus à 1789 ; La campagne béarnaise révélée par les lieux-dits ou les noms du cadastre ; etc ...

Le texte de ces conférences se trouve aux archives de l'École normale de Lescar et le *Bulletin de l'amicale* de Lescar en a donné chaque fois un compte rendu.

Hommage à François Bernez-Cambot :

Lors de la cérémonie du mardi 17 avril 1927 à Livron, à l'occasion de la réinhumation du héros de Bibane, François Bernez-Cambot, Jean Tucac instituteur d'Espoey et ancien maître d'école de François, doyen aussi des anciens combattants du canton, il avait à cette époque 57 ans, avait pris la parole et sa belle allocution, avait fait couler bien des larmes.

Il devait décéder à Espoey le 13 août 1961.

*) *Sur la Vallée de l'Ousse.*

Voir aussi dans le Bulletin n° 4 (2011) l'article : "Jean Tucac, un défenseur de la terre et de la langue mayrane".

Noël Paradis-Cami
